Zeitschrift: Heimatschutz = Patrimoine
Herausgeber: Schweizer Heimatschutz
Band: 76 (1981)
Heft: 5-fr

Artikel: Parc alpin de Piora inauguré : à la mémoire du couple Rosbaud
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-174952

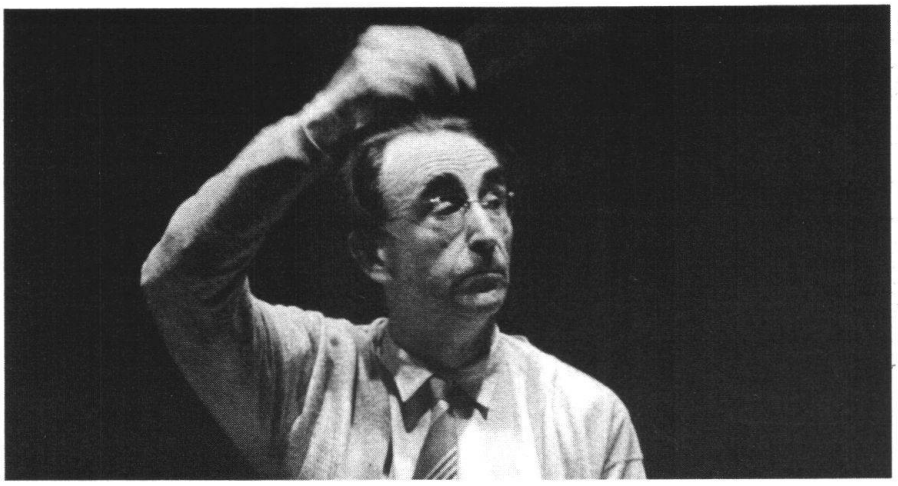
Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 16.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch



C'est surtout en faisant connaître les compositeurs contemporains que le chef d'orchestre Hans Rosbaud s'acquit une réputation mondiale (photo Tonhalle, Zurich).

A la mémoire du couple Rosbaud

Parc alpin de Piora inauguré

Ba. Le Parc alpin de Piora a été symboliquement inauguré le 15 août, par une petite cérémonie à la mémoire des testateurs Hans et Edeltraut Rosbaud-Schaefer. Conformément à la nouvelle conception, les intérêts de la protection des sites, de l'économie de montagne et du tourisme de randonnée y seront étroitement imbriqués.

Dans son allocution inaugurale, le conseiller d'Etat tessinois *Fulvio Caccia* a défini la conception et rappelé l'origine de ce Parc né grâce à un legs substantiel, et exposé les buts de la Fondation Rosbaud qui lui est liée et dont font partie, outre la Ligue du patrimoine national, l'Etat du Tessin, la Commune politique de Quinto, la Confédération et la Corporation des bourgeois de Piora (cf. revue «Heimatschutz» nº 5/80). La présidente de la LSP, *Mme Rose-Claire Schüle,* a évoqué pour sa part la vie des testateurs, et le président de la Commune de Quinto, *M. Remo Croce,* a souligné l'importance du Parc, en tant que site culturel et lieu de délassement, pour sa commune comme pour le Tessin septentrional. Le sommet de cette cérémonie, qui comportait une partie musicale, a été l'inhumation, par les soins de leur descendant *M. Adolf Hasenkamp,* des cendres du couple Rosbaud, et le dévoilement d'une plaque commémorative.

Pour l'avenir

Pour le proche avenir, ainsi que cela a été annoncé lors de la cérémonie, on procédera d'abord à la modernisation du bâtiment d'alpage, première d'une série de mesures de protection et de développement à brève et moyenne échéance. Le marquage du territoire, une large information à l'intérieur et à l'extérieur du Parc, la construction de cabanes, l'amélioration du réseau des sentiers, et la création de chemins à but didactique, devront, d'une part, attirer l'attention des visiteurs amis de la nature sur les buts et la valeur du Parc, et leur offrir d'autre part un séjour le plus agréable et le plus instructif possible. Il s'agira de régler en même temps le problème de l'accès au Parc, dont la force d'attraction, s'ajoutant à l'ouverture du tunnel routier du St-Gothard, est une source de préoccupations. Il est en outre prévu d'organiser régulièrement des Semaines d'étude; de premiers camps pour apprentis et gymnasiens ont déjà eu lieu en août et septembre.

Qui étaient les Rosbaud?

Hans Rosbaud (1895–1962) fut un des plus éminents chefs d'orchestre allemands. Travaillant en Allemagne durant sa jeunesse, ce futur musicien acclamé dans les grandes salles de concert accéda en 1950 au poste de dirigeant permanent à la Tonhalle de Zurich. Il en devint directeur musical dès 1957, travaillant en même temps à l'Opéra de Zurich jusqu'en 1958. A part les grandes œuvres classiques et romantiques, son intérêt le portait surtout vers les modernes. De nombreuses œuvres de contemporains, comme Hindemith, Berg, Strawinsky ou Bartók, ont été créées par ses soins, et durent leur célébrité mondiale à ses interprétations. Citons par exemple la première représentation inaugurale de *Moïse et Aaron,* l'opéra de Schönberg, à Hambourg en 1954; ce fut pour Rosbaud un triomphe, qui fut à la base de l'évolution ultérieure de la création musicale contemporaine. On sait moins que Rosbaud fut également compositeur, et sa seule œuvre très connue est l'opus 1 pour trois pianos.

Mais Hans Rosbaud ne se consacra pas seulement à la musique; il tendait essentiellement à l'universalité: la langue, la littérature, les sciences naturelles, la physique nucléaire, pour lui qui lisait Homère et Platon dans le texte,

étaient tout aussi importantes. Dans le flot des éléments les plus divers, il voyait le reflet d'un vaste Tout qu'il cherchait à saisir. C'est sous l'angle de cette disposition d'esprit qu'il faut comprendre son intime approche de la nature; elle est à la base de l'idée d'un Parc alpin.

La femme de Rosbaud, *Edeltraut* (1899–1974), incarnait à la fois la compagne dévouée d'un musicien qui travaillait sans relâche, et la secrétaire privée qui assumait la lourde et exténuante administration d'une vie de chef d'orchestre; à ce double titre, elle prit une part essentielle à l'activité artistique et aux succès de son mari. Mais elle partageait aussi avec lui son amour de leur patrie d'élection, le Tessin, où ils passèrent leurs derniers jours de vie commune près du lac de Lugano. Ses dernières volontés, que la Ligue du patrimoine national a symboliquement exécutées en inaugurant le Parc de Piora, montrent combien elle était proche de son époux: «Sous réserve des exceptions ci-après, toute ma fortune ira à la Ligue suisse du patrimoine national pour la création d'une réserve naturelle, ou pour l'agrandissement d'une réserve existante, à la condition qu'une pierre commémorative y porte le nom des fondateurs: Hans et Edel Rosbaud, et que nos cendres y soient inhumées.»

Incroyable!

lap. Du rapport 1980 de la section thurgovienne, rédigé par son président M. H.-U. Wepfer, nous tirons les faits suivants:

...

Un membre du comité de la section thurgovienne a fait au propriétaire d'une auberge récemment restaurée une offre peu ordinaire: il lui a proposé d'acquérir un bâtiment annexe, d'un très beau style mais «tombant en ruine», de le faire restaurer, puis de lui en faire cadeau – et tout cela gratuitement. M. Wepfer: «Cette offre a paru si incroyable à l'intéressé qu'il se l'est fait répéter plusieurs fois. Résultat final: refus du propriétaire, qui préférait aménager un large passage et avoir quelques places de parc supplémentaires. Et il y a encore en Thurgovie des gens soi-disant renseignés selon lesquels le Heimatschutz commande, mais ne paie pas.»

Ce fait lui paraît symptomatique du peu de cas qu'on fait dans ce pays du patrimoine historique. Aussi fait-il aux membres de cette section âgée de 74 ans cette recommandation: «Ne vous laissez pas détourner de la règle par les nombreuses et réjouissantes exceptions!» Lors d'un séjour en Angleterre, il a constaté avec confusion que «même dans les difficultés économiques actuelles, on fait incomparablement plus pour la sauvegarde des sites et du paysage, ainsi que des antiquités artisanales, que dans la Suisse riche et prospère!»

Leysin, «village de neige»

Fief du Club Méditerranée

Le Club Méditerranée, installé à Leysin depuis un quart de siècle, y règne quasiment en maître. Les conditions dans lesquelles a été renouvelé son bail ont soulevé de vifs remous, et les opinions divergent sur l'intérêt qu'a réellement la station à se soumettre, sur la nécessité économique de cette puissante présence. De plus, les pertes démographiques de la commune, où le manque d'emplois s'ajoute à la cherté des logements et à la lourdeur des impôts, incitent à se poser des questions. Le récent retrait du recours contre l'extension du domaine skiable a rendu ces questions moins aiguës, mais elles ne sont pas résolues pour autant.

Le premier «village de neige» implanté en Suisse par le Club Méditerranée a été, en 1956, celui de Leysin. Le contrat qui lie cette organisation internationale à la Société Leysintours S.A., propriétaire des deux hôtels qu'elle occupe, est arrivé à échéance à fin 1980. Et, pour un nouveau bail de 25 ans, le tout-puissant Club a posé ses conditions, dont la principale est une importante extension du domaine skiable.

Concession et oppositions

Dans la lutte qui oppose aujourd'hui les stations d'hiver, il paraît que «Leysin fait piètre figure avec ses 30 km de pistes»: il subit surtout la concurrence des stations valaisannes et françaises des Portes du soleil (région Champéry-Avoriaz). Depuis quelques années, le Club doit transporter aux Mosses, avec des cars, une partie de ses skieurs, et malgré cela les files d'attente aux remontées mécaniques sont fréquentes. D'où le projet de *quatre nouveaux télésièges* dans la région des Fers, partiellement incluse dans les *inventaires CPN et IFP*